

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Sixième année, Août

Lectures bibliques à partir de l'Évangile de Luc Ch.4
v.31 à Ch.9 v.27

Ils savaient qu'il était le Christ

Ce passage nous parle d'un jour de sabbat mémorable à Capernaüm. Un homme fut délivré d'une possession démoniaque pendant qu'il écoutait le Seigneur Jésus qui enseignait dans la synagogue ; un peu plus tard, la belle-mère de Pierre fut guérie. Après le coucher du soleil (le sabbat était terminé), de nombreux malades furent conduits vers Jésus qui les guérit et chassa de nombreux démons (40-41). Ceux qui entendirent Jésus dans la synagogue de Capernaüm furent étonnés de l'autorité de son enseignement et aussi de son pouvoir sur les démons (32, 36). Le sujet de la possession démoniaque est controversé mais nous voyons que la Bible distingue ce problème des maladies physiques (40-41). Quelques modernistes comme William Barclay nient la réalité de la possession démoniaque, l'attribuant à la superstition (ex. *Daily Study Bible, Gospel of Matthew*, vol. 1, pages 327-329). D'un autre côté, on trouve des charismatiques extrémistes qui voient dans la plupart des problèmes de la vie chrétienne l'œuvre de démons et qui s'efforcent de chasser les démons imaginaires de leurs adeptes. Nous devons éviter ces deux positions extrêmes.

Le démon qui se trouvait dans cet homme fut terrifié par Jésus et le reconnut comme *le Saint de Dieu* (34). D'autres démons le reconnurent aussi comme le Fils de Dieu *parce qu'ils savaient qu'il était le Christ* (41). Ils reconnurent le Messie lorsqu'ils le virent mais la plupart des gens religieux qui l'entendirent ne crurent point. Satan et les esprits mauvais sont puissants mais le Seigneur Jésus l'est encore plus. *Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs et ils sortent* (36). **Notre Sauveur qui vit en nous est bien plus grand que l'armée de Satan. A lui la gloire !**

*Jésus, c'est le plus beau nom, Merveilleux Sauveur,
Seigneur de gloire ! Emmanuel, Dieu est avec nous,
Source de joie, parole de vie.*

Les notes du 1^{er} Août se trouvent avec le mois de Juillet

Désormais tu seras pêcheur d'hommes

Pierre, André, Jacques et Jean étaient associés dans une entreprise de pêche (7, 10). Ils étaient déjà disciples du Seigneur Jésus et ils l'avaient reconnu comme le Messie (cf. Jean 1:35-51) mais ils étaient maintenant appelés à abandonner leur travail pour le suivre. Une grande foule se pressait autour de Jésus près de l'endroit où ils réparaient leurs filets et Pierre lui permit de monter dans sa barque pour enseigner. Lorsque Jésus eut fini de parler, il demanda à Pierre de diriger son embarcation vers des eaux plus profondes et de jeter son filet. Pierre répondit qu'il avait travaillé toute la nuit sans succès, puis il ajouta : *sur ta parole, je jeterai les filets* (5).

Pierre allait apprendre que le fait de se confier en Jésus et de lui obéir amène la bénédiction. Le filet commençait à se déchirer à cause du grand nombre de poissons et ils firent appel à Jacques et Jean pour l'aider à accoster. Jésus savait où ces pêcheurs expérimentés devaient jeter leurs filets parce qu'il connaît toutes choses et qu'il contrôle la création toute entière. Pierre, surpris et effrayé, se mit à adorer Jésus et lui dit : *Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pécheur* (8-9). Plus qu'un désir de voir Jésus s'en aller, c'était la reconnaissance de sa divinité (*Seigneur*- cf. Jean 20:28; 2 Corinthiens 4:5) et la confession de son état de pécheur.

Jésus rassura Pierre : *Sois sans crainte ; désormais tu seras pêcheur d'hommes* (10). Pierre et ses associés abandonnèrent leur grosse prise et leur travail pour suivre Jésus et s'engager dans un service à plein temps. Ils avaient eu la preuve que Jésus pouvait subvenir à tous leurs besoins et que celui qui leur avait donné des poissons en abondance pouvait aussi leur donner des hommes en abondance. Il se peut que nous ayons travaillé pendant des années pour l'annonce de l'évangile avec peu de succès, il se peut que nous nous sentions incapables de témoigner, mais souvenons-nous que Dieu est le maître de la moisson (Matthieu 9:38). **Abandonnons notre tâche et notre témoignage entre les mains aimantes du Seigneur, confions-nous en lui et persévérons.**

Seigneur, si tu le veux ... Je le veux, sois purifié

Nous avons vu hier que le Seigneur Jésus possède tout pouvoir sur la création parce qu'il est Dieu. C'est ce que le lépreux confesse lorsqu'il l'adore et déclare sa confiance que Christ peut le guérir (12; cf. Matthieu 8:2). Il n'était cependant pas certain que ce soit sa volonté. Il lui demanda : *Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur*. La lèpre était une maladie redoutable à cette époque parce qu'elle était incurable et parce que les malades étaient isolés afin d'éviter la contagion. Jésus fut ému de compassion pour cet homme et le toucha (13; cf. Marc 1:41). Dès qu'il eut prononcé ces paroles : *Je le veux, sois pur*, l'homme fut guéri.

Chaque être humain est contaminé par une affection bien plus grave que la lèpre. Les recherches les plus avancées en psychologie, les théories et thérapies les plus variées n'ont pas réussi à la soigner. Je fais référence au péché qui, s'il n'est pas éradiqué, conduit à la séparation éternelle d'avec Dieu. **Si vous n'êtes pas chrétiens, vous vous demandez peut-être s'il veut bien vous pardonner. Si vous venez à lui, il ne vous rejettera jamais (Jean 6:37).**

Jésus recommanda à l'homme de ne pas parler de ce miracle à qui que ce soit mais de se montrer au sacrificateur (pour accomplir la purification rituelle et pour confirmer le fait qu'il était guéri et pouvait reprendre une vie normale- 14; cf. Lévitique 14:1-32). Dans son enthousiasme, l'homme désobéit au Seigneur et répandit la nouvelle de sa guérison. Il s'ensuivit que Jésus se trouva limité dans son ministère par de grandes foules et que, pour un temps, il ne put se rendre dans les villes (Marc 1:45). Il faut se méfier d'un zèle excessif qui nuit au progrès de l'évangile bien plus qu'il ne le favorise. Mais, le plus souvent, nous avons à faire face au problème opposé. Nous demeurons silencieux lorsque nous devrions rendre témoignage.

Le Seigneur Jésus avait un ministère actif et fatigant mais il n'était jamais trop occupé pour prier (16; cf. 6:12; 9:28-29). S'il avait besoin de passer du temps dans la prière, à combien plus forte raison devrions-nous être conscients de notre besoin de prier régulièrement. **Pour beaucoup d'entre nous, la prière n'est pas une priorité et notre vie de prière est médiocre. Nous avons un Dieu qui désire nous entendre bien plus que nous ne désirons lui parler.**

Voyant leur foi

Le Seigneur Jésus revint à Capernaüm où une grande foule, parmi laquelle des scribes et des Pharisiens, se rassembla dans la maison où il demeurait (17; cf. Marc 2:1-2). Quatre hommes amenèrent un paralytique afin qu'il le guérisse mais, à cause de la foule, ils ne pouvaient pas l'approcher. Ces hommes ingénieux firent monter le paralytique sur le toit de la maison par un escalier extérieur. Ils découvrirent le toit et firent descendre le malade sur son matelas. *Voyant leur foi*, Jésus déclara à l'homme que ses péchés étaient pardonnés puis il le guérit (20, 25).

Les scribes et les Pharisiens reconnurent à juste titre que, lorsque Jésus disait à l'homme que ses péchés étaient pardonnés, il affirmait en même temps sa divinité. Ils pensèrent que Jésus blasphémait parce que c'est Dieu seul qui peut pardonner les péchés. Jésus connaissait leur raisonnement (il connaît toutes nos pensées) et il les reprit (21-23). La Bible enseigne clairement que Jésus est Dieu, mais de nombreuses sectes nient ce fait. Le titre « Fils de l'homme » évoque aussi sa divinité (24; cf. Matthieu 26:64-65; Daniel 7:13-14). Après que l'homme fut guéri, les gens s'étonnèrent ; ils glorifièrent Dieu et furent remplis de crainte ; ils disaient : *Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges* (26).

Les quatre hommes savaient que leur ami paralysé avait un grand besoin sur le plan physique. Mais lorsqu'ils le conduisirent à Jésus, il répondit à un besoin encore plus grand : ses péchés furent pardonnés. *Voyant leur foi* qui ne recula pas devant les obstacles apparents (la foule qui avait envahi la maison), il la récompensa. C'était une foi qui persévère malgré les contretemps. *Sans la foi, il est impossible de lui plaire* (Hébreux 11:6). Quelle sorte de foi Dieu voit-il en vous ? Avez-vous cette foi qui persévère dans la prière pour vos proches et pour vos amis qui ne connaissent pas le Seigneur ? **Apprenons à voir les obstacles comme une occasion d'éprouver la fidélité de Dieu.**

Il laissa tout, se leva et le suivit

Lévi est la même personne que l'auteur du premier évangile, Matthieu (cf. Matthieu 9:9). Les collecteurs d'impôt étaient haïs et méprisés parce qu'ils travaillaient pour les Romains qui occupaient leur pays. Ils avaient de plus la réputation bien méritée d'être malhonnêtes et corrompus. Lorsqu'ils collectaient la taxe dont le montant était fixé par les autorités romaines, ils pouvaient réclamer davantage et garder le surplus pour eux-mêmes. Les contribuables n'avaient aucun droit de recours contre les exigences des péagers. Les scribes et les Pharisiens les considéraient comme les pires des pécheurs et ne leur accordaient aucun espoir de salut (30).

Le Seigneur Jésus appela Matthieu, l'un de ces rejetés de la société, à le suivre et à devenir l'un de ses plus proches collaborateurs. Son autre nom, Lévi, signifie « attaché ». La tribu de Lévi était spécialement attachée à Dieu, puisqu'elle avait été mise à part pour son service. De cette tribu étaient issus les sacrificateurs, les docteurs de la loi et tous ceux qui servaient dans le temple. Matthieu Lévi ne s'était pas attaché au service du Seigneur, mais il servait des païens, les Romains. Pouvez-vous imaginer sa surprise lorsque le grand enseignant, le Fils de Dieu, lui dit : *Suis-moi ?*

Matthieu *laissa tout, se leva et le suivit* (28). Il abandonna un mode de vie confortable pour s'attacher au Seigneur Jésus. Il ne garda pas sa foi secrète, mais il donna une grande fête à laquelle il invita de nombreux autres péagers pour leur parler de son Sauveur (29). **Est-ce que vous montrez cette joie de connaître Jésus comme votre Seigneur devant vos amis et collègues ? Est-ce que vous désirez qu'ils soient sauvés et priez pour eux ?**

Personne ne se trouve hors d'atteinte de la grâce de Dieu. Le christianisme est pour des pécheurs mais les Pharisiens, qui étaient religieux et se croyaient justes, ne voyaient pas leur besoin spirituel. Jésus leur dit : *Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance* (30-32). Il n'appelle pas des justes parce qu'il n'y a aucun juste (Romains 3:10). Nous sommes tous pécheurs et il nous appelle à la repentance. Qu'en est-il de vous ?

Les disciples de Jean jeûnent ... tandis que les tiens mangent et boivent

Quelques disciples de Jean-Baptiste furent témoins de la joyeuse fête qui avait lieu dans la maison de Matthieu ; ils furent surpris du fait que les disciples de Jésus ne jeûnaient pas. Ils questionnèrent Jésus : *Les disciples de Jean, comme ceux des Pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières, tandis que les tiens mangent et boivent* (33). Jésus expliqua que le jeûne ne convenait pas à ses disciples, en comparant sa présence sur la terre à une fête de mariage (le mariage, à cette époque, donnait lieu à de grandes réjouissances). Le couple qui se mariait ne partait pas en voyage de noces mais demeurait chez lui. La maison était ouverte pour accueillir les amis qui désiraient honorer les deux époux en participant aux festivités et aux réjouissances qui pouvaient durer une semaine. Ces amis proches étaient appelés *les amis de l'époux*.

Le Seigneur Jésus se comparait à un époux et il comparait ses disciples aux amis de l'époux. Pouvaient-ils jeûner et pleurer ? Ils se trouvaient en présence du Fils du Dieu tout-puissant. Ils voyaient des péagers corrompus comme Matthieu se tourner vers Christ avec foi et leurs vies transformées. Ils pouvaient se réjouir chaque jour en voyant des pécheurs venir à la repentance. Le Seigneur Jésus poursuivit en parlant du moment où il ne serait plus là : *Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là* (35). William Hendriksen souligne qu'il s'agit là d'une prophétie concernant sa mort sur la croix.

Jésus expliqua qu'une pièce de tissu neuve cousue sur un vieux vêtement le déchire lorsqu'elle rétrécit au lavage. Le vin nouveau fait éclater une vieille outre lorsqu'il fermente parce que cette dernière n'est pas aussi souple qu'une outre neuve (36-39). Dire qu'une personne est sauvée par grâce ne signifie pas qu'on répare sa vie ancienne avec des pièces de bonnes œuvres. Elle est une nouvelle créature en Christ et les choses anciennes sont passées (2 Corinthiens 5:17). Les vêtements de l'ancienne vie sont remplacés par les vêtements du salut (Esaïe 61:10). **Le vin nouveau du salut doit être versé dans des outres neuves et solides, celles d'un cœur reconnaissant et prêt à se consacrer au service du Seigneur afin de le glorifier.**

Le Fils de l'homme est maître du sabbat

Les scribes et les Pharisiens avaient fait du sabbat un fardeau accablant en ajoutant de nombreuses règles aux commandements de l'Écriture. Ils s'empressèrent de critiquer les disciples qui avaient cueilli des épis de blé afin de les manger, un jour de sabbat (1-2). Le Seigneur Jésus prit la défense de ses disciples et rappela à ses accusateurs que David avait, en une certaine occasion, dérogé à la loi en mangeant des pains de proposition, lui et ses hommes (3-4; 1 Samuel 21:1-6). Dieu l'avait permis car il s'agissait de répondre aux besoins de ces hommes. On peut enfreindre les lois concernant le sabbat en cas de besoin. Jésus souligna que les sacrificateurs juifs étaient obligés de travailler le jour du sabbat pour accomplir leur service (Marc 2:26; cf. Nombres 28:9-10).

Le Seigneur Jésus enseignait qu'il était juste de subvenir aux besoins de l'homme le jour du sabbat comme les autres jours. Le sabbat a été fait pour l'homme (Marc 2:27) ; il doit être une bénédiction et non un fardeau. Jésus ajouta : *Le Fils de l'homme est maître du sabbat* (5).

Lorsque Jésus entra dans la synagogue un jour de sabbat, les scribes et les Pharisiens l'observaient. Ils se demandaient s'il allait guérir un homme dont la main était sèche, ceci afin de l'accuser de violer le sabbat (6-7). Jésus connaissait leurs pensées et il leur demanda s'il est permis ou non de faire du bien et de guérir le jour du sabbat. Ensuite, il guérit l'homme (8-10). Les scribes et les Pharisiens ne montrèrent aucune compassion pour l'homme handicapé et ils furent remplis de fureur lorsque Jésus le guérit. Ils se montraient rigides quant à leur interprétation de la loi, et pourtant ils complotèrent afin de faire du mal à Jésus le jour du sabbat (11) !

Le Fils de l'homme est maître du sabbat (5). **Est-ce que Jésus est le maître de vos sabbats ? Dans ce cas, le dimanche devrait être le point fort de la semaine.** Vous pouvez vous reposer de votre travail quotidien afin d'être libres pour adorer Dieu avec son peuple, afin de faire du bien et afin de manifester de la compassion envers ceux qui sont dans le besoin.

Il appela ses disciples et en choisit douze

Alors que les foules continuaient de venir écouter Jésus, l'opposition devenait plus forte (11, 17). Après avoir passé une nuit en prière, *il appela ses disciples et en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres* (12-13). Les disciples étaient nombreux, mais ces douze hommes allaient l'accompagner constamment, afin qu'il les prépare à la tâche d'annoncer l'évangile au loin après sa mort et sa résurrection. Il les distingua des autres disciples en leur donnant le nom d'apôtres (ceux qui sont envoyés). Nous ne sommes pas des apôtres, mais nous sommes appelés à être disciples (cf. Actes 9:19, 36; 11:26). Un disciple met en pratique les enseignements de Christ (Matthieu 28:19-20). Hendriksen commente : « Un disciple est un élève, celui qui apprend. Il est cependant plus qu'un étudiant plongé dans les livres. Il est un adepte, un fidèle. Il existe (ou il devrait exister) entre lui et son maître une relation personnelle » (p. 327). Est-ce qu'il est évident pour ceux qui vous connaissent que vous êtes un disciple de Christ ?

Pourquoi le Seigneur Jésus choisit-il Judas l'Iscaïote comme disciple ? Il connaît tout, par conséquent il savait que Judas était un voleur (Jean 12:4-6) et qu'il allait le trahir. La Bible ne répond pas à cette question. Judas prêcha l'évangile et il guérit des malades (Matthieu 10:1-4) mais il n'était pas un vrai croyant. On trouve malheureusement, même dans les meilleures églises, des hommes qui semblent appartenir au Seigneur mais qui se trompent eux-mêmes et mentent aux autres (cf. Matthieu 7:21-23). **On ne trompe pas Dieu. Examinons notre propre cœur devant lui (voir 2 Corinthiens 13:5).**

De grandes foules venaient pour entendre le Seigneur Jésus et afin qu'il guérisse les malades ainsi que ceux qui étaient tourmentés par des esprits mauvais (16-19). Notez qu'il *les guérissait tous* (19). Un résultat bien différent de celui dont se vantent certains mouvements charismatiques d'aujourd'hui. Il y a si peu d'évidence de ces miracles qu'ils laissent croire que l'évangile de Christ est un échec. Ne leur accordez pas d'attention parce qu'ils n'ont pas une conception biblique de la guérison.

Votre récompense sera grande dans le ciel

Certains commentateurs (dont Hendriksen) pensent que les derniers versets de ce chapitre contiennent un résumé du Sermon sur la montagne (voir Matthieu chapitres 5 à 7). D'autres (dont Ryle) sont convaincus qu'il s'agit d'un tout autre sermon. Dans ces versets nous trouvons quatre bénédictions opposées à quatre malédictions. Vous vous demandez peut-être comment la pauvreté, la faim, les pleurs et la persécution, les choses mêmes que les hommes veulent éviter, peuvent être une bénédiction. Elles ne sont pas une bénédiction pour l'incroyant mais, lorsqu'elles sont endurées par le chrétien *à cause du Fils de l'homme*, elles entraînent avec elles de grandes bénédictions ; Jésus fait cette promesse : *Votre récompense sera grande dans le ciel* (22-23). **Comment les choses que la plupart des hommes désirent ardemment – les richesses, la nourriture abondante, les plaisirs et la popularité – peuvent-elles être une malédiction ? Elles sont une malédiction si nous refusons de suivre Christ par crainte de les perdre.**

Écoutons le défi que nous lance J.C. Ryle : « Le mode de vie que notre Seigneur bénit, c'est celui que le monde rejette. Les gens à qui notre Seigneur déclare : *Malheur à vous* sont les gens que le monde admire, loue et imite. C'est un fait effrayant. Il devrait susciter en nous une profonde réflexion. Lisons tout ce passage en nous examinant honnêtement. Demandons-nous ce que nous pensons des merveilleuses déclarations qu'il contient. Pouvons-nous souscrire aux paroles du Seigneur ? Sommes-nous en accord avec lui ? Croyons-nous vraiment que la pauvreté et la persécution subies à cause de Christ sont de vraies bénédictions ? Croyons-nous vraiment que les richesses et les plaisirs du monde ou la popularité, lorsqu'on les recherche plus que le salut, ou lorsqu'ils ont la priorité sur l'approbation de Dieu, sont de vraies malédictions ? Croyons-nous vraiment que la faveur de Christ avec les épreuves et les railleries du monde valent mieux que l'argent, les divertissements et la popularité sans Christ ? Ce sont des questions très sérieuses qui méritent une réponse très sérieuse. Ce passage est l'un de ceux qui éprouvent la réalité de notre christianisme » (pp. 179-180).

Aimez vos ennemis

Les scribes et les Pharisiens avaient altéré le commandement de Dieu : *Tu aimeras ton prochain* (Lévitique 19:18) pour lui faire dire que nous devrions haïr nos ennemis. Ce n'est pas ce que la Bible enseigne. Les Juifs avaient réduit la signification du mot prochain à ceux qu'ils aimaient (cf. 10:28-37). Jésus va à l'encontre de leur raisonnement en disant : *Aimez vos ennemis* (27). C'est l'un des commandements les plus difficiles à observer particulièrement lorsque ceux qui nous haïssent ou nous font du mal se disent chrétiens. Satan est en train de détruire leur vie et notre devoir est de surmonter le mal par le bien (Romains 12:20-21). S'ils ne sont pas croyants, souvenons-nous qu'ils sont esclaves de Satan, perdus et voués à l'enfer. Une attitude pleine d'amour a gagné pour Christ de nombreux pécheurs hostiles. Notre attitude à l'égard des autres ne doit pas être déterminée par ce qu'ils sont ou ce qu'ils nous font.

Comment devrions-nous montrer de l'amour à nos ennemis ? En faisant du bien à ceux qui nous haïssent, en bénissant ceux qui nous maudissent et en priant pour ceux qui nous persécutent (27-28). Le fait de frapper quelqu'un sur la joue était une injure grave qui pouvait être passible d'une très forte amende. Jésus ne nous demande pas de rechercher la souffrance, mais de répondre aux insultes dans un esprit de pardon (29). A l'époque du Nouveau Testament, un tribunal ne pouvait pas priver une personne de son manteau en guise de paiement d'une amende (le manteau servait de couverture pendant la nuit). Jésus déclare que nous ne devons pas insister pour faire valoir nos droits : *ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique* (29). **On parle beaucoup, actuellement, de défendre nos droits mais Jésus nous demande de renoncer à nous-mêmes lorsqu'on nous a fait du mal.** Est-ce que vous avez tendu l'autre joue la dernière fois qu'on vous a fait du mal ?

Le verset 31 énonce « la règle d'or » : *Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux.* Si nous aimons seulement ceux qui nous aiment, nous ne sommes pas différents des incroyants (33). Ne donnons pas pour espérer recevoir en retour mais cherchons à ressembler à notre Père céleste ; il fait preuve de bonté, de tendresse et de grâce chaque jour, même envers ses ennemis (*les ingrats et les méchants* ; 35-36). Si nous prenons au sérieux « la règle d'or » et l'appliquons dans notre vie, Dieu sera glorifié et notre vie sera bénie.

Ne jugez point, et vous ne serez point jugés

L'un des versets les plus mal compris de la Bible est celui-ci : *Ne jugez point, et vous ne serez point jugés* (37). Il est cité comme une excuse pour fermer les yeux devant le mal ou pour ne pas exercer la discipline ecclésiastique mais nous ne devons pas tolérer le mal ni les faux enseignements (43-45; cf. Matthieu 7:15-20). Il est juste d'exercer notre jugement et d'éprouver les esprits (1 Jean 4:1) en comparant ce qui nous est enseigné avec les Ecritures. Ce verset ne veut pas dire que nous ne pouvons pas réfléchir ni avoir une opinion. L'apôtre Paul disait à l'église de Corinthe : *L'homme spirituel ... juge de tout* (1 Corinthiens 2:15). Il est juste d'encourager l'exercice de la discipline ecclésiastique envers ceux qui ont un comportement sexuel immoral (1 Corinthiens ch.5) et de rechercher avec amour leur rétablissement (Galates 6:1).

Que signifie donc le verset 37 ? C'est un avertissement contre un esprit de censure, un esprit critique et c'est un encouragement à être prêts à pardonner à ceux qui nous ont fait du tort. Dieu nous traitera comme nous avons traité les autres (38). Nous ne devons pas devenir des « chrétiens pharisiens ». Il est facile de trouver une faute chez nos frères et sœurs particulièrement dans les domaines où ils sont faibles et où nous nous croyons forts. Le Seigneur Jésus se sert d'une illustration amusante : l'hypocrite voit un fétu de paille dans l'œil de son frère et veut l'ôter alors qu'il a un morceau de bois dans le sien (41-42).

Aucun chrétien n'est parfait. Nous avons tous nos fautes et certaines se voient comme des poutres. **Ne soyons pas de ceux qui se mêlent de tout et qui veulent corriger tout le monde. Nous avons assez à faire dans notre propre vie, en nous repentant de nos péchés.** *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ* (Ephésiens 4:32). Le Seigneur a donné à l'église des pasteurs pour nous guider avec amour, nous reprendre et nous venir en aide. N'essayez pas d'agir comme un « mini-pasteur », cela ne fonctionne pas. Nous pourrions reprendre nos frères seulement si nous avons gagné leur amour et leur respect. C'est alors qu'ils pourront accepter les remarques et nous remercier pour notre intérêt et nos conseils. Nous devons également être prêts à recevoir les réprimandes aussi bien qu'à les dispenser. *Ne jugez point, et vous ne serez point jugés.*

Tout homme qui vient à moi, entend mes paroles et les met en pratique

La parabole des deux constructeurs nous incite à réfléchir à la fondation sur laquelle nous bâtissons notre vie. Les maisons de la parabole avaient peut-être été construites avec les mêmes matériaux et elles se ressemblaient peut-être, mais leurs fondations étaient différentes. Une inondation est survenue et la tempête a balayé les maisons. Celle qui était construite sur le sable, sans fondations, s'est écroulée mais celle qui possédait des fondations solides, creusées dans le roc, a tenu bon.

Quelle est la signification de cette parabole ? Le Seigneur Jésus nous avertit que si nous l'appelons Seigneur mais que nous ne lui obéissons pas, le résultat sera désastreux. Il n'est pas suffisant de dire que nous croyons tout ce que la Bible dit du début à la fin, ou d'écouter de bonnes prédications, si nous n'obéissons pas. Il existe un style de christianisme facile qui ne suppose pas d'engagement à une vie de disciple même s'il prétend être attaché aux enseignements de l'Écriture. Il est attirant mais il conduit à l'enfer et non au ciel. *Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?* (46; cf. Jacques 1:22). Si votre christianisme est authentique, il se manifestera dans votre vie par l'obéissance à la parole de Dieu.

Beaucoup de gens disent qu'ils ont la foi en Christ. Ils se rendent régulièrement à l'église, ils entendent la parole de Dieu et ils lisent la Bible. Ils semblent chrétiens mais ils ne prennent pas la parole de Dieu au sérieux et ne lui obéissent pas ! Dans le livre de John Bunyan, *Le voyage du Pèlerin*, nous faisons la connaissance d'un homme appelé Beau-Parleur : « Il parle de la repentance, de la foi et de la nouvelle naissance ; mais il ne connaît rien de tout cela par expérience ».

Jésus dit : *Tout homme qui vient à moi, entend mes paroles et les met en pratique ... est semblable à un homme qui bâtit une maison. Il a creusé profondément et a posé le fondement sur le roc* (47). Si nous n'obéissons pas à l'enseignement du Seigneur Jésus, notre religion ne tiendra pas face à l'épreuve. Nous serons comme l'homme insensé qui a construit sur de mauvaises fondations et qui a tout perdu lorsque la tempête s'est déchaînée. *Et la ruine de cette maison a été grande.* Il a entendu la parole mais il ne l'a pas mise en pratique (49). Est-ce que vous bâtissez votre vie sur le solide fondement de l'amour et de l'obéissance à Christ ?

Une grande foi

Lorsque Jésus arriva à Capernaüm, un centurion romain (un officier qui commandait cent soldats) vint à lui avec une demande urgente et désespérée. Ce centurion était bien différent de la plupart des Romains : il était aimé et considéré par les Juifs pour sa bienveillance à leur égard (1-5; Corneille était aussi un centurion qui jouissait de l'estime des Juifs, Actes 10:1-2). Cet homme cherchait désespérément de l'aide pour son serviteur (en grec : « esclave ») qui était mourant. *Il entendit parler de Jésus et lui envoya quelques anciens des Juifs, pour lui demander de venir sauver son serviteur* (3). Bien qu'il fût un officier de l'armée, cet homme était très humble. Les Juifs le recommandèrent à Jésus et déclarèrent qu'il était digne de voir sa requête agréée. Il n'avait pourtant pas une haute opinion de lui-même. Il avait fait dire à Jésus : *Je ne mérite pas que tu entres sous mon toit* (4-6).

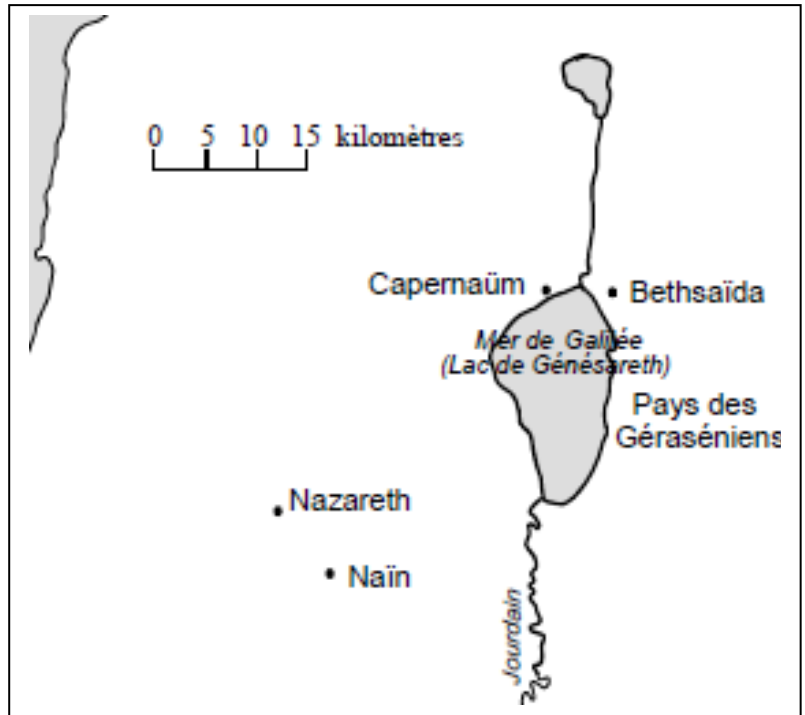
Non seulement le centurion était-il humble mais il avait aussi une grande foi. Son message était le suivant : *Dis un mot et mon serviteur sera guéri* (7). En tant qu'officier soumis à l'autorité de l'empereur, ses ordres étaient exécutés ; il reconnaissait que Jésus se trouvait soumis à une autorité bien supérieure (à Dieu le Père) et qu'il avait l'autorité pour guérir la maladie par sa seule parole. Il n'avait aucun doute sur le fait que son serviteur serait guéri sur l'ordre de Jésus (8). Jésus s'étonna et dit : *Même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi* (9). Il y a une seule autre occasion où nous lisons que Jésus s'étonna, et c'est au sujet de l'incrédulité des habitants de Nazareth (Marc 6:6). Lorsque les messagers revinrent à la maison du centurion, ils virent que le serviteur était guéri.

La foi, c'est plus que dire : « Je crois ». C'est prendre Dieu au mot et se confier en lui, sachant qu'il accomplira sa parole. *Or la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas* (Hébreux 11:1). **Une grande foi et une grande humilité vont ensemble. Cela se voit-il dans votre vie ?**

Le Seigneur la vit, eut compassion d'elle

Le jour suivant, Jésus se rendit à Nain, située à environ quarante kilomètres au sud-ouest de Capernaüm. Une grande foule le suivait et, au moment où ils atteignirent la ville, ils croisèrent une autre foule. Ces gens suivaient une veuve en deuil dans une procession funéraire.

La veuve avait perdu son fils unique et lorsque *le Seigneur la vit, il eut compassion d'elle* (13). Jésus ne change pas. Nos



épreuves, nos difficultés et nos larmes ne passent pas inaperçues. Il est toujours rempli de compassion pour nous ; le croyant n'est jamais seul dans la souffrance (Hébreux 4:15). Nous avons un merveilleux Sauveur et ami.

Le Seigneur Jésus dit à la veuve de ne pas pleurer puis il toucha le cercueil ouvert pendant que la procession s'arrêtait. Il dit au corps inerte : *Jeune homme, je te le dis, lève-toi* (14). Jésus n'avait pas besoin de prier Dieu afin qu'il ressuscite le jeune homme mort parce qu'il est Dieu (le titre *Seigneur* au verset 13 le démontre). Il a toute puissance sur la maladie, sur les démons et sur la mort. Le jeune homme s'assit et le Seigneur Jésus le rendit à sa mère. En ce jour mémorable, elle fit l'expérience de la grandeur et de la compassion de notre Sauveur.

Les gens furent stupéfaits et ils glorifièrent Dieu, reconnaissant que Jésus est un grand prophète. Ils disaient : *Dieu a visité son peuple* (15-16). **Lorsque Dieu nous visite, la tristesse et le désespoir cèdent la place à l'espérance et la joie. Lorsqu'il s'approche de nous, notre vie n'est plus jamais la même. Connaissez-vous vraiment le Seigneur Jésus ?**

Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute

Il y a une grande différence entre les doutes qui assaillent un croyant troublé et les doutes, le cynisme et l'entêtement de celui qui refuse d'écouter la parole de Dieu. Les Pharisiens et les docteurs de la loi (des experts de la religion juive) faisaient partie des incrédules insolents qui rejetèrent la parole de Dieu (30).

Jean-Baptiste avait repris Hérode Antipas parce qu'il avait commis un adultère et il fut jeté en prison (3:19-20; cf. Marc 6:17-18). Il commença alors à avoir des doutes bien qu'il eût entendu parler des miracles de Jésus. Il envoya deux de ses disciples vers Jésus pour lui demander : *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* (18-20). Jean avait proclamé la grandeur du Seigneur Jésus et il avait entendu la voix qui venait du ciel en disant : *Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection* (3:16, 22). Les doutes de Jean n'étaient pas ceux d'un moqueur mais bien ceux d'un homme droit qui ne comprenait pas les voies de Dieu à son égard. Pourquoi le Seigneur avait-il permis qu'Hérode mette fin à son ministère et le laisse croupir en prison si Jésus était vraiment le Messie qu'il avait annoncé ? Il attendait peut-être que Jésus purifie la nation de sa méchanceté et de son hypocrisie (cf. 3:7-9).

Les deux disciples de Jean furent les témoins de la puissance de Jésus sur la maladie et les démons. Jésus leur dit de rapporter à Jean les choses qu'ils avaient entendues et vues (21-22). Il ajouta : *Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute* (23). Jésus se montra tendre et bon envers son serviteur découragé. Jean était plus grand que tous les prophètes de l'Ancien Testament et pourtant le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui (24-28). Cela ne signifie pas que Jean n'était pas un croyant, mais plutôt que le plus petit dans le royaume de Dieu est privilégié parce qu'il voit les résultats merveilleux du ministère du Messie (cf. 10:23-24). Etes-vous assaillis par les doutes et le désespoir à cause des épreuves qui vous accablent ? Ne faites pas de reproches au Seigneur pour ses desseins envers vous. Il a promis : *Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute. Vous ne comprenez peut-être pas les voies de Dieu, mais confiez-vous en lui. Il est bon et sage et il ne vous abandonnera pas.*

Un ami des péagers et des pécheurs

Tous ceux qui avaient répondu au message de repentance de Jean et qui furent baptisés *ont justifié Dieu* (29). Cela signifie qu'ils crurent à sa parole et acceptèrent ses exigences en se soumettant au baptême de Jean. Les scribes et les Pharisiens *ont rejeté le conseil de Dieu* en refusant de se faire baptiser par Jean (30). Jésus compara sa génération à des enfants en train de jouer sur la place du marché. Un groupe désire représenter un mariage et quelques-uns d'entre eux imitent des joueurs de flûte produisant une musique entraînante, mais il n'y a pas de danse parce qu'un autre groupe veut représenter un enterrement. Les « joueurs de flûte » font alors semblant d'être des pleureurs et se répandent en lamentations mais cela ne plaît pas à ceux qui veulent imiter un mariage. Jésus compara ce comportement enfantin à l'attitude mesquine de ceux qui s'opposaient à Jean-Baptiste et à lui-même. Ils critiquaient Jean parce que son ministère était trop sévère et ils condamnaient Jésus parce qu'il assistait à des fêtes. Ils l'accusaient à tort d'être un bon vivant et un buveur.

J.C. Ryle donne ce commentaire : « La vérité c'est que le cœur naturel de l'homme hait Dieu. L'esprit charnel est ennemi de Dieu. Il n'aime pas sa loi, son évangile et son peuple. Il trouvera toujours une excuse pour ne pas croire ni obéir. La doctrine de la repentance est trop stricte pour lui ! La doctrine de la grâce et de la foi est trop facile pour lui ! Jean-Baptiste s'éloigne trop du monde ! Jésus-Christ est trop impliqué dans le monde ! C'est ainsi que le cœur de l'homme formule des excuses pour demeurer dans ses péchés. Cela ne doit pas nous surprendre » (pp. 229-230).

Jésus était l'ami de ceux que l'on considérait comme les rejets de la société, lorsqu'ils se détournaient de leurs péchés pour le suivre. Il était appelé : *l'ami des péagers et des pécheurs* (31-34). Les ennemis de Jésus en déduisaient que Jésus approuvait le péché, mais cela n'était pas vrai. Il offre le pardon au pire des pécheurs s'il se repent et se confie en lui (cf. 1 Timothée 1:15). La sagesse de Jean-Baptiste et de Jésus fut justifiée par le changement de vie qui s'opéra dans ceux qui les suivirent (35). **Est-ce que le Seigneur Jésus est votre ami ?**

Celui à qui on pardonne peu aime peu

Les Pharisiens étaient en général hostiles à Jésus, pourtant certains l'invitèrent à manger avec eux (36; 11:37). Quelques-uns se réjouissaient d'avoir l'occasion de l'observer de près avec l'espoir de trouver en lui des failles (cf. 14:1). Pendant que Jésus était dans la maison de Simon le Pharisien, une femme décrite comme une pécheresse à cause de sa vie dépravée entra dans la maison et manifesta son affection envers Jésus. Simon se mit à critiquer Jésus intérieurement ; il pensait que s'il était vraiment un prophète, il aurait su que cette femme était pécheresse et ne l'aurait pas autorisée à le toucher (37-39). Jésus connaissait ses pensées et il lui raconta la parabole des deux débiteurs. L'un devait cinq cents deniers (environ dix-huit mois de salaire) et l'autre cinquante deniers (presque deux mois de salaire), mais leur créancier leur remit généreusement leur dette. Jésus demanda à Simon lequel des débiteurs manifesterait le plus grand amour pour son créancier. Il répondit : *Celui, je suppose, auquel il a fait grâce de la plus grosse somme* (43).

Jésus appliqua alors cette parabole à Simon lui-même car il n'avait pas démontré à son égard la courtoisie généralement accordée à un invité : de l'eau pour laver ses pieds, un baiser de bienvenue (cf. Romains 16:6) et de l'huile pour oindre sa peau brûlée par le soleil. Son attitude contrastait avec celle de la femme pécheresse qui avait démontré son affection pour Jésus parce qu'il lui avait beaucoup pardonné. Jésus rappela au Pharisien : *Celui à qui on pardonne peu aime peu* (47). Il se tourna ensuite vers la femme et lui dit : *Tes péchés sont pardonnés ... Ta foi t'a sauvée, va en paix* (48-50).

Les Pharisiens comprenaient que, lorsqu'il offrait le pardon des péchés, Jésus déclarait qu'il est Dieu (49). Ils n'avaient pas la vraie foi, mais ils se confiaient dans leurs propres bonnes œuvres pour être sauvés (cf. 18:9). Ils ne pensaient pas qu'ils avaient eux-mêmes besoin de pardon. C'est seulement lorsque nous nous voyons comme des pécheurs coupables et perdus que nous nous approchons de Christ pour implorer sa grâce (cf. 18:13). Lorsque nous comprenons qu'il nous a beaucoup pardonné, nous l'aimons d'autant plus. **Est-ce que vos proches savent que vous aimez le Seigneur ? Est-ce que cela se voit dans votre vie, votre service pour Dieu, votre enthousiasme à participer à la réunion de prière, à donner votre temps et votre argent pour son œuvre ?**

... qui les assistaient de leurs biens

Le Seigneur Jésus avait un ministère bien rempli et fatigant ; il prêchait et annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans chaque ville et village de Galilée (1). Il était accompagné par les douze disciples et quelques femmes *qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies ... et plusieurs autres qui les assistaient de leurs biens* (2). L'une de ces femmes était Marie-Madeleine *de qui étaient sortis sept démons* (2). La tradition qui a fait de Marie une prostituée est sans fondement et il n'existe pas de preuve valable pour l'assimiler à la femme pécheresse du chapitre 7.

Marie ainsi que d'autres femmes avaient été les victimes des esprits mauvais mais elles avaient été libérées par le Seigneur Jésus. Quelques-unes d'entre elles étaient certainement fortunées et, par gratitude, elles *les assistaient de leurs biens* (3). Jésus aurait pu subvenir à ses besoins et à ceux de ses disciples de façon miraculeuse (cf. 9:10-17; Matthieu 17:27) mais il avait choisi de se servir de moyens humains. **Le fait de donner généreusement pour le Seigneur procure de la joie et des bénédictions ; si le Seigneur ne se servait pas de moyens humains pour subvenir aux besoins de l'œuvre du royaume de Dieu, nous serions privés de ces bienfaits.**

Ces femmes assistaient joyeusement le Seigneur de leurs biens et elles le suivaient avec foi. Elles ne le renièrent pas et ne l'abandonnèrent pas lorsqu'il fut arrêté et crucifié, comme la plupart des disciples, mais elles demeurèrent avec lui jusqu'à la fin (23:55-56; Marc 15:40-41). C'est à Marie-Madeleine que le Seigneur ressuscité apparut en premier (Marc 16:9).

Vous vous demandez peut-être comment vous pouvez donner de vos biens au Seigneur, surtout si vos ressources sont limitées. Est-ce que vous avez à cœur les besoins de vos frères et sœurs dans la foi ? Avez-vous compassion d'eux ? Souvenez-vous des paroles de Jésus : *Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* (Matthieu 25:40).

Puis le diable vient et enlève de leur cœur la parole

Une grande foule se rassembla pour écouter le Seigneur Jésus et *il leur dit cette parabole* (4). On a dit des paraboles qu'elles sont « des histoires terrestres avec une signification céleste ». John Blanchard ajoute que « ceux qui considèrent les paraboles seulement comme des histoires intéressantes n'auront finalement rien de plus que des histoires intéressantes ! » (*Look through Luke*, publié par Henry Walter). Nous pourrions penser que le Seigneur Jésus se servait de paraboles afin de rendre son message plus clair pour ses auditeurs. Ce n'était pas le cas. Les paraboles cachent les mystères du royaume de Dieu qu'il est nécessaire d'expliquer. Les vérités spirituelles sont des mystères qui demeurent cachés à moins que Dieu ne nous donne de les comprendre (9-10). Si Dieu ouvre nos yeux afin que nous comprenions sa parole lorsque nous la lisons ou lorsque nous écoutons la prédication, nous devrions demeurer humbles et reconnaissants.

Dans la parabole du semeur, le facteur déterminant n'est pas la semence, mais le terrain dans lequel elle est semée. Dans cette parabole, *la semence, c'est la parole de Dieu* (11). Les différents terrains sur lesquels elle tombe représentent le cœur humain. Dans l'annonce de l'évangile, nous sommes parfois encouragés et parfois déçus. Cette parabole nous aide à comprendre pourquoi il en est ainsi.

Avez-vous parfois invité quelqu'un pour une réunion d'évangélisation ? Cette personne vient et entend l'évangile qui est prêché avec puissance et conviction. Vous pensez que votre ami devrait être convaincu mais il ne semble pas avoir été touché. Il ne montre ensuite plus d'intérêt pour l'évangile et vous êtes déçus. Comment l'expliquer ? Votre ami se trouve parmi ceux qui sont *le long du chemin*. Ils entendent la parole de Dieu, *puis le diable vient et enlève de leur cœur la parole afin qu'ils ne croient pas et ne soient pas sauvés* (5, 12).

Le diable déteste l'œuvre de Dieu. Non seulement ôte-t-il la parole de Dieu du cœur d'un bon nombre d'incroyants, mais aussi de nombreux croyants. Si vous ne tirez pas profit de la parole de Dieu, est-ce parce qu'elle n'est pas prêchée fidèlement et clairement dans votre église ? Ou bien est-ce à cause de l'état de votre cœur ?

Ceux qui entendent la parole avec un cœur bon et honnête

Avez-vous connu des gens qui déclarent croire en Jésus-Christ comme leur Sauveur et qui manifestent une joie réelle ? Ils semblent sincères et s'impliquent dans de nombreuses activités de l'église locale. Ils commencent à parler de leur foi à d'autres puis, tout à coup, ils s'éloignent de l'église et de leurs amis chrétiens. Que s'est-il passé ? La parole de Dieu est tombée sur le roc. *Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont pas de racine, ils croient pour un temps et au moment de l'épreuve ils se retirent* (6, 13).

Ils semblaient manifester une vie spirituelle, mais elle était superficielle et leur adhésion à la foi s'est évaporée lorsque les difficultés sont survenues (3). Ils attendaient le bonheur et la paix et ils croyaient que le fait de suivre Christ allait bannir toutes les difficultés de leur vie. Ils ne savaient pas ce que c'est que renoncer à soi-même et prendre chaque jour sa croix pour suivre Christ. Ils ne comprenaient pas que nous sommes appelés à souffrir pour le Seigneur (cf. 9:23-24; Philippiens 1:29-30). Leur foi n'était qu'une façade. La parole était tombée sur le roc.

Les auditeurs qui ressemblent à un terrain couvert d'épines ont un cœur attiré par le monde qui étouffe la parole de Dieu de sorte qu'elle ne porte pas de fruit (7, 14). Je suis triste à cause de ceux qui étaient autrefois sincères mais qui sont maintenant froids et indifférents face à Christ. Quelques-uns étaient pasteurs et sont maintenant dans le monde et loin du Seigneur ; certains sont tombés dans des péchés graves. Ils *sont étouffés par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie*. Il se peut qu'ils soient des chrétiens rétrogrades, dans ce cas ils vont se repentir et revenir au Seigneur. Par contre, s'ils meurent sans se repentir, il s'agit d'apostats ; ils n'ont jamais vraiment été sauvés et ils sont perdus pour toujours. L'avertissement donné par cette parabole est solennel !

Parmi ceux qui entendent la parole de Dieu, un certain nombre nous donnent beaucoup de joie et d'encouragement. *Ce sont ceux qui entendent la parole avec un cœur bon et honnête, la retiennent et portent du fruit par la persévérance* (8, 15). Ils portent du fruit dans les conditions les plus éprouvantes parce que la parole est tombée dans une bonne terre. **Quelle sorte de terre votre cœur offre-t-il à la parole de Dieu ? Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !** (8).

Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez

Ces versets prolongent l'application de la parabole du semeur tout en introduisant une autre parabole. Personne n'allume une lampe pour la recouvrir ou la cacher. La connaissance et la compréhension spirituelles entraînent des responsabilités. Notre christianisme doit être mis en pratique dans notre vie ; il ne doit pas être caché à ceux qui se trouvent dans les ténèbres et qui ont besoin de lumière spirituelle (16.17; cf. Matthieu 5:14-16). Nous devons prendre garde à la manière dont nous écoutons la parole de Dieu. J.C. Ryle nous rappelle trois règles pour écouter la parole de Dieu :

- Nous devons l'écouter avec foi, croyant que toute parole de Dieu est vraie (cf. Hébreux 4:2).
- Nous devons l'écouter avec respect, nous souvenant que c'est Dieu qui parle dans la Bible (cf. 1 Thessaloniens 2:13).
- Nous devons l'écouter dans une attitude de prière, demandant la bénédiction de Dieu sur sa parole avant et après la lecture ou la prédication.

Si nous négligeons ce que Dieu nous donne, nous le perdrons, mais si nous écoutons sa parole sérieusement et avec la détermination de lui obéir, Dieu nous bénira et il nous donnera davantage (18). *Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez* (18). **Comment écoutez-vous la parole de Dieu ?**

Certaines personnes ignorantes des Ecritures pensent que Marie est restée vierge. En fait ses enfants sont mentionnés ici et ils sont nommés dans un autre texte (Matthieu 13:55-56). Pourquoi la mère et les frères de Jésus vinrent-ils le voir ? Peut-être parce qu'ils se faisaient du souci pour lui et désiraient le protéger de ceux qui disaient : *Il a perdu le sens* (Marc 3:21, 31). Jésus déclara que *ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique* sont sa mère et ses frères (19-21). **Il ne méprisait pas Marie, mais il enseignait qu'une relation spirituelle avec lui est bien plus importante que nos relations naturelles.** L'obéissance à la parole de Dieu est une bonne indication du fait que nous lui appartenons. *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique* (21).

Où est votre foi ?

Le Seigneur Jésus s'endormit alors qu'il traversait la mer de Galilée avec ses disciples. J.C. Ryle commente : « Être fatigué de travailler pour Dieu est un péché, mais être fatigué et épuisé dans le service de Dieu n'est absolument pas une faute. Jésus lui-même a été fatigué, et il a dormi. » (p. 262).

La mer (le lac) de Galilée mesure environ vingt kilomètres de long et onze kilomètres de large. Elle se trouve à environ trente-cinq mètres au-dessous du niveau de la mer Méditerranée. Lorsque des courants d'air froids descendent des collines environnantes, ils se heurtent à l'air chaud qui se trouve à la surface du lac ; il en résulte des vents violents. Une forte tempête se leva qui menaçait de faire chavirer la barque. Certains, parmi les disciples, étaient des pêcheurs expérimentés, pourtant ils furent terrifiés et ils appelèrent leur maître qui dormait (23-24). Le Seigneur reprit l'ouragan et le calme se fit. Alors il demanda à ses disciples : *Où est votre foi ?* Ils l'avaient déjà vu accomplir des miracles étonnants et ils avaient expérimentés ses soins à leur égard ; comment pouvaient-ils imaginer qu'il puisse leur faire défaut ? Il n'est pas un homme mais il est le Dieu tout-puissant. La crainte qu'éprouvaient les disciples face à la tempête se changea en crainte respectueuse : *Quel est donc celui-ci ? Car il commande même au vent et à l'eau, et ils lui obéissent !* (25).

Si nous connaissons le Seigneur, nous avons fait l'expérience de sa bonté et de sa puissance dans notre vie. Malgré cela, nous ressemblons souvent aux disciples et nous oublions ces choses lorsque les tempêtes et les épreuves de la vie chrétienne nous troublent. **Est-ce que le Seigneur est en train de vous dire : Où est votre foi ?**

*Saisis ma main craintive et conduis-moi ;
Fais que toujours je vive plus près de toi.
Sans toi, mon tendre Père, pour me guider
Je ne sais, sur la terre, comment marcher.
Que ta main me dispense joie ou douleur,
Paisible en ta présence, garde mon cœur ;
En toi, pour toute chose, se confiant,
A tes pieds se repose, ton faible enfant.*

J. Hausmann

Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ?

Les Géraséniens, qui vivaient à l'est de la Mer de Galilée, étaient en majorité des Gentils (des non-Juifs, cf. *la Galilée des païens* – Matthieu 4:15). C'est ce qui explique la présence d'un *troupeau considérable de pourceaux* (32) parce que ces animaux étaient « impurs » et ne pouvaient pas appartenir à des Juifs. Lorsque Jésus et ses disciples quittèrent le bateau, un homme possédé par des démons vint à sa rencontre. Ce pauvre homme vivait parmi les tombeaux ; il était nu, farouche, il se blessait et se coupait lui-même avec des pierres. Il possédait une force surhumaine à cause des puissances démoniaques et les chaînes ne pouvaient pas le retenir (26-29; cf. Marc 5:5). La rencontre de Jésus avec les démons nous enseigne trois points essentiels :

- Jésus est Dieu. Ses disciples s'étaient demandé peu de temps auparavant : *Quel est donc celui-ci ? Car il commande même au vent et à l'eau, et ils lui obéissent* (25). L'homme tomba aux pieds de Jésus et le démon qui parla au nom des esprits mauvais qui l'habitaient, donna la réponse : *Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ?* (28). Ce titre indique que Jésus est Dieu. Les Juifs comprenaient bien qu'il soulignait sa divinité et les chefs religieux haïssaient le Seigneur Jésus parce qu'il appelait Dieu *son Père* (Jean 5:18).
- Les démons sont soumis au Seigneur Jésus. Les démons supplièrent Jésus de ne pas les tourmenter (28). La douce présence de Jésus était une source de tourment pour ces esprits mauvais. Ils ont un roi et maître, Satan, et ils s'empressent de servir ce tyran cruel mais lorsqu'ils sont confrontés avec Jésus, ils se trouvent en présence de Celui qui est plus grand que le diable. Ils doivent lui répondre et ils savent bien qu'ils ne peuvent aller que là où il leur permet d'aller (30-32).

Les démons croient au jugement de Dieu et à la punition éternelle des méchants. Ils demandèrent à Jésus de ne pas les envoyer *dans l'abîme* mais de leur permettre d'entrer dans un troupeau de pourceaux (31-32). L'abîme est un lieu effrayant préparé pour le diable et ses anges et dans lequel les incroyants seront aussi bannis (Matthieu 25:41; Apocalypse 20:10). Les chrétiens n'ont pas à craindre le jour du jugement ni la condamnation (Romains 8:1). **Etes-vous un vrai chrétien ?**

Raconte tout ce que Dieu t'a fait

Au commandement de Jésus, les démons quittèrent l'homme et entrèrent dans un troupeau de pourceaux qui se précipitèrent du haut d'une falaise et périrent dans la mer. Leurs gardiens terrifiés coururent à la ville pour raconter leur histoire. Les habitants sortirent pour voir ce qui s'était passé et ils eurent peur en voyant l'homme qui avait été possédé *assis à ses pieds, vêtu et dans son bon sens* (32-35). Nous avons, dans les versets 37 et 38, deux requêtes qui montrent deux attitudes opposées à l'égard du Seigneur Jésus :

- Les habitants de la contrée n'accueillirent pas Jésus et ne lui amenèrent pas les malades afin qu'il les guérisse, mais *ils demandèrent à Jésus de s'éloigner d'eux* (37). Il répondit à leur demande, *il monta dans la barque et s'en retourna*. Etes-vous choqués par l'attitude de ces gens ? Les démons savaient qu'ils n'avaient pas d'espoir de pardon. Leur destin était déjà scellé. Ils savaient que les tourments éternels les attendaient. Les habitants de la ville, eux, auraient pu recevoir un glorieux message d'espérance. Ils n'avaient pas à craindre le Seigneur Jésus, si seulement ils l'accueillaient comme leur Sauveur. Beaucoup de gens se disent trop occupés pour penser à Dieu ou au message chrétien. Ils s'intéressent davantage à leurs loisirs et leurs plaisirs qu'à la destinée éternelle de leur âme. Ils se moquent lorsqu'on leur parle du jugement à venir. Il est tragique que des hommes et des femmes, aveuglés par Satan, esclaves du péché (et attachés au péché) refusent la grâce que Dieu leur offre. Jésus a dit un jour à ceux qui le rejetaient : *Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !* (Jean 5:40). **Est-ce que Jésus vous indispose ou bien est-ce que vous l'accueillez avec joie ?**
- L'homme qui avait été délivré des démons avait une attitude différente. Il supplia le Seigneur Jésus de lui permettre de rester près de lui. Pourtant il était plus utile à la maison, en tant que témoin auprès de sa famille, de ses amis et voisins (38). Jésus lui dit : *Raconte tout ce que Dieu t'a fait*. Il n'était pas nécessaire d'insister, mais il s'en alla et proclama ce que Jésus avait fait pour lui (39). Remarquez que Jésus est Dieu parce que ce que Dieu a fait pour l'homme est lié à ce que Jésus a fait pour lui. **Quand avez-vous pour la dernière fois parlé à quelqu'un de ce que le Seigneur Jésus a fait pour vous ?**

Sois sans crainte, crois seulement

Les Geraséniens n'avaient pas voulu du Seigneur Jésus, mais il fut accueilli par une grande foule lorsqu'il revint en Galilée. Jaïrus, un chef de la synagogue, vint à lui et le pria de venir chez lui pour guérir sa fille mourante (40-42).

Pendant que Jésus se rendait à la maison de Jaïrus, il fut retardé par une femme qui avait désespérément besoin d'être guérie. Cette pauvre femme avait souffert pendant douze ans de pertes de sang et elle avait dépensé tout son argent pour être soulagée de son mal mais sans succès (43). Son état la rendait impure selon la loi cérémonielle. Quiconque la touchait devenait aussi impur (Lévitique 15:19-27). C'est probablement ce qui explique pourquoi elle ne voulait pas que Jésus sache qu'elle avait touché son vêtement (47). Jésus savait tout ce qui la concernait ; de nombreuses personnes l'avaient touché car la foule se pressait autour de lui, mais le geste de cette femme était un geste de foi. Elle cherchait la guérison et le Seigneur Jésus répondit à sa foi en la guérissant et en la rassurant (45, 48).

Le retard causé par la guérison de cette femme avait durement éprouvé la foi de Jaïrus. Pendant que Jésus s'entretenait avec elle, Jaïrus reçut la nouvelle qu'il redoutait : sa fille était morte. Submergé par la douleur, il entendit alors ces merveilleuses paroles de Jésus : *Sois sans crainte, crois seulement, et elle sera sauvée* (50). Jésus désirait que Jaïrus lui fasse confiance même dans cette extrémité.

Aux temps bibliques, des pleureuses professionnelles étaient appelées lorsque quelqu'un mourait. Elles étaient expertes dans l'art de pleurer, gémir et se lamenter (cf. Jérémie 9:17-18). Leur attitude se transforma en rire moqueur lorsque Jésus leur dit que la jeune fille n'était pas morte mais qu'elle dormait. Il permit à Jaïrus et sa femme ainsi qu'à Pierre, Jacques et Jean d'entrer dans la maison. Les parents éplorés furent stupéfaits lorsqu'ils virent que Jésus ressuscitait leur enfant (51-56). **Etes-vous désespérés ou effrayés ? Confiez-vous en Jésus votre Sauveur qui dit : *Sois sans crainte, crois seulement.***

Il les envoya prêcher

Le ministère de Jésus en Galilée allait bientôt se terminer (voir verset 51) et il donna à ses disciples *puissance et autorité sur tous les démons, ainsi que le pouvoir de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades* (1-2; cf. Marc 6:7). Ils allaient mener une vie simple, ne prendre avec eux ni argent ni nourriture et compter sur la tradition orientale d'hospitalité pour subvenir à leurs besoins (3-4). Pendant ce service itinérant, ils ne manquèrent de rien ; cependant, après la résurrection de Christ et pour d'autres missions, il leur demanda de prendre avec eux de l'argent (22:35-36).

Ils partirent et *annoncèrent la bonne nouvelle ... partout* (6). J.C. Ryle commente : « L'importance de la prédication en tant que moyen de grâce peut être tirée de ce passage, même s'il était le seul. Mais il s'agit d'une indication parmi un grand nombre, de la valeur accordée par la Bible entière à la prédication. La prédication est en fait l'instrument choisi par Dieu pour toucher l'âme. Par elle les pécheurs sont convertis, ceux qui sont en recherche sont dirigés et les croyants sont édifiés. Le ministère de la prédication est primordial pour la santé et la prospérité de l'église visible. La chaire du prédicateur est l'endroit où les victoires les plus importantes de l'évangile ont été gagnées ; aucune église qui a négligé la prédication n'a accompli de grandes choses pour le progrès de la vraie foi » (p. 292).

Le Seigneur Jésus dit à ses disciples que lorsqu'eux-mêmes et leur message seraient rejetés dans une maison ou une ville, ils devaient secouer la poussière de leurs pieds (5). Il fait référence à une coutume : les Juifs secouaient la poussière de leurs sandales et de leurs vêtements lorsqu'ils avaient voyagé dans un territoire païen et avant de pénétrer en terre sainte ; ceci afin de ne pas être impurs selon la loi. En secouant la poussière de leurs pieds, les disciples donnaient un avertissement solennel : Dieu ne manquerait pas de punir les Juifs qui rejetaient l'évangile. Ils étaient impurs et ne valaient pas mieux que les païens (cf. Actes 13:49-51). **Est-ce que vous rejetez Christ ? Prenez garde à l'avertissement donné par Jésus !**

Il cherchait à le voir

Hérode le grand, le tyran qui avait cherché à tuer l'enfant Jésus, eut dix épouses. Il partagea son royaume entre ses trois fils. Hérode Antipas gouvernait la Galilée et la Pérée. Un autre fils, Philippe, gouvernait sur les territoires au nord-est du royaume, et Archelaüs sur la Judée et la Samarie. Archelaüs fut déposé par les Romains qui imposèrent alors un gouvernement direct sur la Judée et la Samarie en l'an 6 après J.C. (Ponce Pilate devint gouverneur de ces territoires en l'an 26 après J.C.

Jean-Baptiste avait clairement dénoncé le péché d'adultère commis par Hérode Antipas avec Hérodiade, la femme de son frère Philippe. Hérode avait fait emprisonner Jean mais il était fasciné par le message du prédicateur courageux et il l'écoutait volontiers (Marc 6:17-29). Malgré cela, il ne se repentit pas de son péché et, plus tard, il fit décapiter Jean. Hérode ne pouvait pas étouffer sa conscience même après avoir réduit Jean-Baptiste au silence. Lorsqu'il entendit parler de Jésus, il fut inquiet parce certains disaient que Jean était ressuscité des morts. D'autres disaient que Jésus était Elie ou un autre des prophètes ressuscité (7-8). Nous lisons qu'Hérode *cherchait à le voir*, mais lorsque l'occasion se présenta, le Seigneur Jésus ne lui dit pas un mot (23:8-9). Il n'avait pas saisi le moment propice pour se repentir. **Il ne suffit pas d'écouter la parole de Dieu ni de s'intéresser à la religion. Il faut se repentir de ses péchés, se tourner vers le Seigneur et se confier en lui !**

Lorsque les disciples revinrent de leur mission, ils donnèrent à Jésus un compte rendu de tout ce qu'ils avaient fait (10). C'est à ce moment que Jésus apprit la triste nouvelle du meurtre de Jean-Baptiste (Matthieu 14:12-13). Les disciples avaient besoin de repos et Jésus *les prit avec lui et se retira à l'écart, du côté d'une ville appelée Bethsaïda* (10). J.C. Ryle commente : « Tous ceux qui ont un ministère public pour le bien des âmes ne doivent pas négliger de prendre le temps nécessaire pour être seuls avec Dieu. C'est une leçon dont beaucoup de chrétiens devraient se souvenir. Une retraite temporaire pour s'examiner, méditer et entretenir la communion personnelle avec Dieu est absolument primordiale pour la santé spirituelle. Celui qui néglige ces choses risque de chuter ».

Donnez-leur vous-mêmes à manger

La multiplication des pains pour cinq mille hommes est le seul des miracles de Jésus qui est rapporté dans les quatre évangiles. Bien que Jésus et ses disciples eussent besoin de repos et de tranquillité, ils accueillirent les gens, leur parlèrent du royaume de Dieu et guérèrent les malades (10-11). Si nous désirons vraiment que Dieu nous utilise, nous devrions avoir compassion des perdus et être prêts à renoncer à nous-mêmes pour le bien de l'évangile.

Ils se rendirent ensuite en bateau, le long de la rive nord de la mer de Galilée, jusqu'à un lieu désert. Mais il n'était pas possible d'échapper aux foules qui les avaient suivis à pied, le long du rivage, pour attendre l'arrivée du Seigneur (10-11; cf. Marc 6:30-33). Lorsque vint le soir, les disciples fatigués et affamés désiraient que Jésus renvoie la multitude, mais il leur dit : *Donnez-leur vous-mêmes à manger*. Ils répondirent qu'ils n'avaient que cinq pains et deux poissons et que la seule alternative était d'aller eux-mêmes acheter à manger pour la foule (12-13). Le Seigneur Jésus ordonna aux disciples de faire assoir les gens par groupes de cinquante puis il bénit les pains et les poissons. C'est ainsi que Jésus nourrit miraculeusement la foule avec cinq pains et deux poissons. Cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants mangèrent et furent rassasiés et on remplit douze corbeilles avec les restes du repas (14-17).

Ceux qui sont chrétiens connaissent la réponse à la situation désespérée d'un grand nombre d'hommes, femmes et enfants aujourd'hui. Nous savons que ce monde ne pourra jamais les satisfaire et que, s'ils ne sont pas nourris par le pain venu du ciel, ils seront perdus pour l'éternité et iront en enfer. Est-ce que le Seigneur Jésus vous dit : *Donnez-leur vous-mêmes à manger ? Il pourvoira à tous vos besoins si vous lui obéissez ; quelle plus grande satisfaction y a-t-il que celle de voir une âme affamée recevoir l'évangile comme nourriture ?*

*Au cœur accablé de peines qui tremble au seul nom de mort,
 Au captif chargé de chaînes, qui n'attend qu'un triste sort,
 Dites que Dieu, dans sa grâce, donna son Fils au pécheur,
 Et que sa mort efficace nous mérita sa faveur.*

Rec. Rosselloty

Qui dites-vous que je suis ?

Après avoir voyagé en direction du nord, vers Césarée de Philippe (cf. Matthieu 16:13), Jésus demanda à ses disciples : *Les foules, qui disent-elles que je suis ?* Les opinions différaient ; certains disaient qu'il était Jean-Baptiste, Elie ou un des prophètes ressuscité (18-19; cf. versets 7-8). De nos jours, les gens continuent d'avoir différentes opinions sur le Seigneur Jésus. Ils disent : « Il est le fondateur du christianisme », « Il est un grand enseignant religieux », « Il est un merveilleux exemple de bonté », « Il est un prophète ». Toutes ces réponses sont inadéquates.

Le Seigneur Jésus connaît nos pensées (cf. 11:17), alors pourquoi demande-t-il à ses disciples quelle est l'opinion des autres à son sujet ? Ce n'est pas ce que les autres pensent de Jésus qui importe. **Ce qui est important, c'est ce que vous pensez de Jésus !** Le Seigneur posait la première question afin de préparer les disciples à la seconde : *Mais vous ... qui dites-vous que je suis ?* (20).

Par sa confession : *Le Christ de Dieu* (20; cf. Matthieu 16:16), Pierre reconnaît Jésus comme :

- Le Christ, le Messie promis par les prophètes de l'Ancien Testament (Luc 24:27; 44-45; Actes 28:23).
- Le Fils de Dieu. Ce titre souligne sa divinité (Jean 5:18). Il est Dieu (Jean 1:1-3; Romains 9:5). Toute religion qui nie que Jésus est Dieu est une fausse religion.

Le texte ne nous dit pas pourquoi Jésus ordonna à ses disciples de ne pas révéler son identité (21). C'était probablement pour empêcher les gens de l'acclamer comme un dirigeant politique qui pourrait libérer la nation du joug romain et restaurer la grandeur d'Israël. La mission de Jésus était beaucoup plus importante. A partir de ce moment dans son ministère, il commença à enseigner à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem où il serait mis à mort et où il ressusciterait le troisième jour (22). Les disciples n'avaient pas compris que Jésus devait souffrir, mourir puis ressusciter afin de sauver des pécheurs (cf. Matthieu 16:22). Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait (cf. versets 44-45; 18:31-34).

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même

Jésus avait parlé de ses propres souffrances, mais il enseigna aussi que tous ceux qui voulaient le suivre devaient se préparer à souffrir. Il dit : *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive* (23). Prendre sa croix veut dire être prêt à faire des choix difficiles qui peuvent conduire à la souffrance, l'humiliation ou la persécution pour Christ et pour son royaume. Cela signifie laisser de côté son orgueil et ne pas avoir honte de Jésus (26). Cela signifie se soumettre à la seigneurie de Christ. Si Jésus n'est pas le Seigneur de toute notre vie, il n'est pas le Seigneur du tout. Nous pensons peut-être que nous allons « gâcher notre vie » mais cela n'est pas juste. Le renoncement à soi-même n'amène pas la tristesse mais une grande libération et la joie de suivre le Seigneur. J.C. Ryle observe : « Des hommes qui recherchent leur propre satisfaction, qui ne se refusent rien et qui suivent la pensée du monde ne pourront jamais plaire au Sauveur crucifié. Sans renoncement à soi, il n'y a pas de grâce ! Sans la croix, il n'y a pas de couronne ! ». **Avez-vous pris votre croix afin de suivre Christ ?**

Etre un disciple de Christ exige des sacrifices, mais l'alternative est trop horrible pour être envisagée. *Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ?* (25). Préférer le monde et ses plaisirs éphémères à Christ est la plus grande des folies. Se perdre, c'est être séparé de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. C'est perdre tout espoir de vie et de joie éternelles dans les cieux. C'est se trouver sur le chemin de l'enfer et de la souffrance éternelle !

Que veut dire avoir honte de Jésus (26) ? C'est se sentir embarrassé par le fait d'être chrétien. C'est avoir peur des hommes et de ce qu'ils pensent de nous. L'incroyant n'a pas honte de ses péchés ni de ses réactions superstitieuses. **Pourquoi aurions-nous honte de notre Sauveur bien-aimé, parfait, tout-puissant et qui a tant donné pour nous ?**

Jésus fit cette promesse que, parmi ses auditeurs, certains ne goûteraient *point la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu* (27; « venir avec puissance », Marc 9:1). Il s'agit certainement d'une référence à sa résurrection et à la venue du Saint-Esprit. L'évangile a eu une grande influence sur le monde romain au point que les apôtres furent accusés de bouleverser le monde (Actes 17:6).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse